

RD-CONGO

LE COURRIER  
DE KINSHASA

300 FC/200 F.CFA

www.adiac-congo.com

N° 3792 - MARDI 28 JUILLET 2020

## INDUSTRIES EXTRACTIVES

## Le gouvernement appelé à financer les activités de l'Itie

L'Association africaine de défense des droits de l'homme (Asadho) exhorte le gouvernement à financer la mise en œuvre de l'Initiative de transparence dans les industries extractives (Itie). Cet engagement sera, selon l'ONG, la démonstration de sa détermination pour la transparence et la lutte contre la corruption dans les secteurs des mines et du pétrole. L'ONG exhorte, par ailleurs, le Premier ministre à prendre des mesures urgentes pour que l'Itie-RDC obtienne sa dotation, les arriérés des salaires de son personnel soient payés et que le décaissement des fonds lui destinés soit fait.

Page 3



Un site minier dans l'ex-Katanga

## ORGANISATION CITOYENNE

## La Socap a signé sa sortie officielle



Photo de famille du ministre Lite et le directoire de la Socap

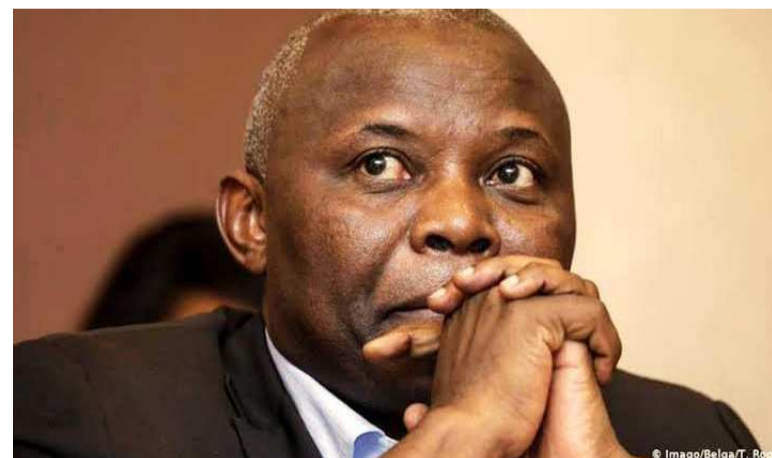
La salle de fêtes de la Cathédrale du Centenaire protestant a connu une ambiance festive, le 27 juillet 2020, après la fin de la période d'urgence sanitaire. C'était à l'occasion de la sortie officielle de la société civile des avocats de la population (Socap) dont l'objectif se résume en la vraie défense des aspirations de la population congolaise.

Cette nouvelle-née de la société civile se donne comme mission de travailler en synergie avec les autres organisations existantes, en vue de défendre les aspirations de la population congolaise, en étant à mesure d'accompagner ses membres dans la création des unités de production afin de les autonomiser dans la réalisation des objectifs qu'ils se sont assignés.

Page 2

## PROCÈS 100 JOURS

## L'état de santé de Vital Kamerhe devient préoccupant



© Imago/Beleat/R... Vital Kamerhe

L'information relayée dans les réseaux sociaux faisant état de l'évacuation du leader de l'Union pour la nation congolaise (UNC) vers une formation médicale de la place a été démentie par son principal avocat. D'après Me Kabengele, la santé de son client, qui développe actuellement une insuffisance respiratoire, ne s'accorde pas avec les conditions

de sa détention. D'où la mise en liberté provisoire sollicitée par la défense en vue de son transfert éventuel dans une clinique spécialisée. Examinée le 27 juillet, cette énième requête en faveur de Vital Kamerhe a, une nouvelle fois, été rejetée au grand désenchantement de sa défense qui a vite crié à un acharnement politique.

Page 3

## LINAFOOT/LIGUE 1 ET 2

## La Fécofa et les clubs fixent la date de la reprise

La Fédération congolaise de football association (Fécofa) et les clubs de la Ligue 1 et 2 ont été en réunion pour fixer la date de la reprise des championnats après la levée de l'état d'urgence sanitaire par le président de la République, Félix Antoine Tshisekedi. L'heure est à la reprise.

La gestion des conséquences de la covid-19 sur le

football congolais et les voies et moyens de se remettre de cette perturbation ont aussi été des points abordés au cours de cette réunion. Les représentants des clubs sont tombés d'accord sur la date de la reprise : la saison 2020-2021 va donc démarrer cinq semaines après la date du 15 août.

Page 5

## ORGANISATION CITOYENNE

## La Socap a signé sa sortie officielle

La nouvelle-née de la société civile se donne comme mission de travailler en synergie avec les autres organisations existantes, en vue de défendre les aspirations de la population congolaise, en étant « à mesure d'accompagner ses membres dans la création des unités de production afin de les autonomiser dans la réalisation des objectifs qu'ils se sont assignés ».

La salle de fêtes de la Cathédrale du Centenaire protestant a connu une ambiance festive, le 27 juillet, après la fin de la période d'urgence sanitaire décidée dans le cadre de la riposte à la pandémie du coronavirus. C'était à l'occasion de la sortie officielle de la Société civile des avocats de la population (Socap) dont l'objectif se résume en vraie défense des aspirations de la population congolaise.

Cette solennité a été une occasion pour la direction de cette structure, conduite par Me Jean-Bosco Lalo, de réaffirmer la vision et la vocation de tous les membres de cette plate-forme d'organisations de la société civile, de travailler pour le bien-être de la population congolaise. Reconnaissant qu'il y a des ONG qui n'ont pas baissé les bras dans cette lutte pour le bien-être du peuple congolais, la Corap a admis rejoindre ses paires dans cet élan pour renforcer les dispositifs de ladite lutte. «La Socap vient aujourd'hui rejoindre le rang des combattants; moindre soit elle, la Socap espère constituer la goutte d'eau qui viendra contribuer au remplissage de la coupe (non remplir en elle seule et moins encore la faire déborder) », a souligné Me Jean-Bosco Lalo, dans son mot.

## Un travail en synergie

Pour cet activiste dont le nom est marqué en lettres d'or dans les annales de la société civile de la RDC, n'étant pas la première plateforme de la société civile congolaise, la Socap n'attend pas non plus être la dernière. Au regard de l'évolution du contexte

historique et politique de la RDC, a-t-il indiqué, les uns s'effaceront d'elles-mêmes pour laisser place aux autres qui viennent. Selon Jean-Bosco Lalo, la Socap compte sur les autres organisations et plates-formes de la société civile congolaise pour son épanouissement et la réalisation de ses objectifs qui, du reste, sont très ambitieux. Aussi le nombre de membres ne constituera-t-il jamais, en elle seule, la force de cette organisation, mais plutôt des actions à mener sur terrain. « Il serait *contra legem* d'imaginer l'existence d'une société civile unique dans un pays démocratique, sinon ce serait comme dans un parti état (*olinga olinga te*). Il est donc question de reconnaître que toutes les plates-formes, quelles que soient leurs dimensions, sont des associations sans but lucratif. Les regroupements se constituent selon les thématiques de travail, les aires géographiques d'intervention, quelquefois sur demande des bailleurs, ou de manière circonstancielle (*unies par le sort*) », a-t-il souligné.

## Un objectif noble

La Socap voudrait, selon son coordonnateur national, « être à mesure d'accompagner ses membres dans la création des unités de production afin de les autonomiser dans la réalisation des objectifs qu'ils se sont assignés, sans prétendre se passer totalement des appuis des autres partenaires ». Pour y arriver, cette plate-forme a retenu quinze thématiques qui



Photo de famille du ministre Lite et le directoire de la Socap/Adiac

vont lui permettre d'atteindre ses objectifs. Il s'agit de l'Intérieur, de la Justice, des Finances, de l'Innovation technologique, de l'Economie, des Infrastructures et gestion d'espaces, de la coopération, de l'Energie et mines, du Travail, de l'Education, du Social, des Médias, de la Défense nationale, de Sports ainsi que de la Culture. Ces différentes thématiques correspondent aux départements qui vont conduire les actions de la Socap.

Brossant un tableau pratiquement sombre de la situation socio-politico-économique du pays, la Socap se veut, de l'avis de Me Jean-Bosco Lalo, un partenaire de l'Etat dans la conscientisation de la population pour la prise en charge de son avenir, en prêtant main forte aux acteurs sociopolitiques dans la satisfac-

tion de ses besoins quotidiens. Le coordonnateur national de la Socap a, dans ce sens, reconnu certaines avancées dans les décisions prises par le chef de l'Etat, Félix-Antoine Tshisekedi, dont la récente ordonnance relative à la lutte contre la corruption. « La population congolaise étant la principale bénéficiaire de ces actions, la Socap s'engage à collaborer pour la réussite de cet objectif », a-t-il rassuré.

Une vision saluée par le ministre des Droits humains André Lite Asebea, qui a participé à cette cérémonie, a encouragé la Corap dans cette mission qu'elle s'est donnée. Saluant l'action globale telle que conçue par la Socap, ce membre du gouvernement national a relevé que les droits humains correspondent

à cette vision telle que relevée par cette plate-forme d'ONG, qui les voit dans toutes leurs thématiques. « Les droits humains ne sont pas seulement civils et politiques mais également économiques, culturels, social, etc. A chaque fois que nous parlons des droits humains, il faut les voir dans tous leurs thématiques », a dit le ministre André Lite, en appelant la Socap et toutes les autres structures de la société civile à se battre pour les droits économiques et sociaux de la population. A l'avenir, a-t-il notamment conseillé, nous devons considérer les textes, par exemple le Code minier, comme les textes du peuple et non du Palais du peuple.

Lucien Dianzenza

## LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)  
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

## DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse  
Secrétariat : Raïssa Angombo

## RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama  
Assistante : Leslie Kanga  
Photothèque : Sandra Ignamout

## Secrétaire général des rédactions :

Gerry Gérard Mangondo

## Secrétaire des rédactions :

Clotilde Ibara  
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembedi, François Ansi

## RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédacteur en chef : Guy-Gervais Kitina,  
Rédacteurs en chef délégués : Roger Ngombé, Christian Brice Eilon  
Grand-reporter : Nestor N'Gampoula,  
Service Société : Rominique Nerplat Makaya (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko  
Service Politique : Parfait Wilfried Douniama (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé  
Service Économie : Fiacre Kombo (chef de

service), Lopelle Mboussa Gassia, Gloria Imelda Losselé

Service Afrique/Monde : Yvette Reine Nzaba (cheffe de service), Josiane Mambou Loukoula, Rock Ngassakys

Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika, Merveille Jessica Atipo

Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rude Ngoma

## LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO :

Rédacteur en chef délégué : Quentin Loubou  
Dury Emilia Gankama (Cheffe de service)

## RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Rédacteur en chef : Faustin Akono  
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara  
Commercial : Méline Eta  
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire).  
Tél. (+242) 06 963 31 34

## RÉDACTION DE KINSHASA

Directeur de l'Agence : Ange Pongault  
Chef d'agence : Nana Londole  
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali  
Coordonnateur : Alain Diasso  
Économie : Laurent Essolomwa,  
Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi  
Culture : Nioni Masela  
Sports : Martin Enyimo  
Comptabilité et administration : Lukombo  
Caisse : Blandine Kapinga

Distribution et vente : Jean Lesly Goga  
Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port - Immeuble Forescom commune de Kinshasa  
Gombé/Kinshasa - RDC - /Tél. (+243) 015 166 200

## MAQUETTE

Eudes Banzouzi (Chef de service)

## PAO

Cyriaque Brice Zoba (Chef de service)  
Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Jeff Tamaff, Toussaint Edgard Ibara.

## INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle  
Adjoint à la direction : Christian Balende  
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma, Lucien Mpama, Dani Ndungidi.

## ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault  
Secrétariat : Armelle Mounzeo  
Adjoint à la directrice : Abira Kiobi  
Suivi des fournisseurs :  
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso  
Personnel et paie :  
Stocks : Arcade Bikondi  
Caisse principale : Sorrelle Oba

## PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordinatrice, Relations publiques : Mildred Moukenga  
Chef de service publicité : Rodrigue Ongagna  
Assistante commerciale : Hortensia Olabouré

Administration des ventes: Marina Zodialho, Sylvie Addhas

## Commercial Brazzaville :

Erhiade Gankama

## Commercial Pointe-Noire :

Méline Eta Anto

Chef de service diffusion de Brazzaville :  
Guylin Ngossima

Diffusion Brazzaville : Brice Tsébé,  
Irin Maouakani, Christian Nzoulani

Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Moubélé  
Ngono /Tél. : (+242) 06 895 06 64

## TRAVAUX ET PROJETS

Directeur : Gérard Ebami Sala

## INTENDANCE

Coordonnateur général: Rachyd Badila  
Coordonnateur adjoint chargé du suivi des services généraux: Jules César Olebi  
Chef de section Electricité et froid: Siméon Ntsayouolo  
Chef de section Transport: Jean Bruno Ndokagna

## DIRECTION TECHNIQUE (INFORMATIQUE ET IMPRIMERIE)

Directeur : Emmanuel Mbengué  
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou  
Directeur adjoint : Guillaume Pigasse  
Assistante : Marlaine Angombo  
IMPRIMERIE  
Gestion des ressources humaines : Martial Mombongo  
Chef de service pré-press : Eudes Banzouzi  
Gestion des stocks : Elvy Bombete  
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville -

République du Congo  
Tél. : (+242) 05 629 1317  
eMail : imp-bc@adiac-congo.com

## INFORMATIQUE

Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate  
Narcisse Ofulou Tsamaka (chef de service), Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbenguet Okandzé

## LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault  
Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispain Stevy Oba,  
Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali  
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

## GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault  
Chef de service : Maurin Jonathan Mobassi.  
Astrid Balimba, Magloire Nzoni B.

## ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale  
www.lesdepêchesdebrazzaville.com  
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo  
Tél.: 06 700 09 00  
Email : regie@lesdepêchesdebrazzaville.fr  
Président : Jean-Paul Pigasse  
Directrice générale : Bénédicte de Capèle  
Secrétaire général : Ange Pongault

## INDUSTRIES EXTRACTIVES

## L'Asadho appelle le gouvernement à financer les activités de l'Itie

Pour l'ONG, cette action attendue du gouvernement est un gage de son engagement pour la transparence et la lutte contre la corruption dans les secteurs des mines et du pétrole.

L'Association africaine de défense des droits de l'homme (Asadho) exhorte le gouvernement à financer la mise en œuvre de l'Initiative de transparence dans les industries extractives (Itie). Cet engagement sera, selon l'ONG, la démonstration de son engagement pour la transparence et la lutte contre la corruption dans les secteurs des mines et du pétrole.

Au regard des pertes d'argent que le Congo subit à cause de l'opacité et de la corruption, soit 15 milliards de dollars américains chaque année, l'Asadho veut voir inscrit à l'ordre du jour du prochain Conseil des ministres la question du financement régulier de toutes les institutions impliquées dans la lutte contre la corruption, dont l'Itie-RDC. Cette ONG attend également du gouvernement des mesures pour mettre fin au décalage entre les discours sur la lutte contre la corruption et les actes concrets en faveur de cette lutte qui sont rares dans le chef de beaucoup de ministres, mais également de rassurer le coordonnateur na-

tional nouvellement nommé qu'il aura les moyens pour booster la transparence des industries extractives.

Cette association exhorte, par ailleurs, le premier ministre à prendre des mesures urgentes pour que l'Itie-RDC obtienne sa dotation et que tous les arriérés des salaires du personnel soient payés, et de sanctionner disciplinairement tout ministre qui bloque le décaissement des fonds destinés à l'Itie.

#### La reprise des activités de l'Itie-RDC

L'Asadho rappelle que la nomination, en date du 18 juillet

2020, par le président de la République, Félix-Antoine Tshisekedi, du nouveau coordonnateur national du Secrétariat technique de l'Itie-RDC, Jean-Jacques Kayembe, a été considérée par tous les acteurs comme un pas majeur dans la reprise des activités de l'Itie en RDC. A en croire cette ONG, si le président de la République s'est acquitté de son devoir de nommer le coordonnateur national, le gouvernement est appelé à s'acquitter aussi de la sienne, en versant la dotation nécessaire au fonctionnement et à la mise en œuvre des activités de l'Itie auprès du comité exécutif. « *Que peut faire*

*un coordonnateur national nommé à la tête d'un Secrétariat technique qui a été privé par le gouvernement de tous les moyens pour son fonctionnement et pour la mise en œuvre des activités de transparence et de lutte contre la corruption ?* » s'est demandé l'Asadho dans ce communiqué du 25 juillet signé par son président national, Me Jean-Claude Katende, dans laquelle la réponse à cette question a été « Rien ! ». Notant que c'est dans cette situation que le gouvernement a placé l'Itie-RDC, l'Asadho rappelle, dans ce sens, qu'une institution qui a la charge de

promouvoir la transparence et la lutte contre la corruption et qui est privée de tout moyen est condamnée à échouer. Depuis décembre 2019, fait observer l'Asadho, le comité exécutif de l'Itie-RDC n'a plus reçu de dotation de la part du gouvernement. Toutes les activités de l'Itie, fait constater l'ONG, sont à l'arrêt et le personnel du Secrétariat technique qui s'occupe de la mise en œuvre au quotidien a déjà fait plus de six mois sans être payé. « Comment peut-on promouvoir la transparence et la lutte contre la corruption avec un personnel abandonné ? » s'est demandée l'association, qui pense qu'en considérant que le financement de l'Itie est un élément majeur dans l'engagement du gouvernement à promouvoir la transparence et la lutte contre la corruption, l'attitude du gouvernement congolais à ne pas verser la dotation de l'Itie pousse à se poser des questions dont celle de savoir si le gouvernement veut vraiment de la promotion de la transparence et de la lutte contre la corruption.

**Lucien Dianzenza**

« *Que peut faire un coordonnateur national nommé à la tête d'un Secrétariat technique qui a été privé par le gouvernement de tous les moyens pour son fonctionnement et pour la mise en œuvre des activités de transparence et de lutte contre la corruption ?* » s'est demandé l'Asadho dans ce communiqué du 25 juillet signé par son président national, Me Jean-Claude Katende, dans laquelle la réponse à cette question a été « Rien ! »

## PROCÈS 100 JOURS

## L'état de santé Vital Kamerhe devient préoccupant

D'après son avocat principal, Me Kabengele, la santé de son client qui développe actuellement une insuffisance respiratoire, ne s'accommode pas avec les conditions de son incarcération.

L'information largement relayée ces derniers temps dans les réseaux sociaux faisant état de l'évacuation du leader de l'Union pour la nation congolaise (UNC) vers une formation médicale de la place a été démentie par son principal avocat. Me Jean Marie Kabengela, qui s'est exprimé là-dessus le week-end dernier devant la presse, a rejeté ce qui avait tout l'air d'une vile rumeur. « *Contrairement à ce qui se raconte, Vital Kamerhe n'est pas à ce jour transféré dans un hôpital. Il est toujours à Makala* », a-t-il indiqué tout en reconnaissant la mauvaise passe que traverse son client dont la santé ne cesse de se détériorer.

A ce sujet, ce membre du collectif de défense de Vital Kamerhe a déclaré que ce dernier éprouve des difficultés respiratoires prononcées en raison des conditions de son incarcération. « *Vital Kamerhe a toujours été malade et suivi par des médecins. Son état de santé ne s'accommode pas avec l'état où il est placé* », a révélé Me Kabengele. C'est justement en raison de cette situation devenue préoccupante que la défense du prévenu avait sollicité sa mise en liberté provisoire en vue

de son transfert éventuel dans une clinique spécialisée. Examiné le lundi 27 juillet, cette énième demande de mise en liberté en faveur de Vital Kamerhe a, une nouvelle fois, été rejetée au grand désenchantement de sa défense qui a vite crié à un acharnement politique. Les magistrats d'appel sur lesquels reposaient les espoirs des avocats après les déboires subis au premier degré se sont alignés sur la position des premiers juges. Cependant, Me Jean-Marie Kabengela a tenu à rassurer l'opinion sur le fait que lui et ses collègues ne vont pas baisser les bras et qu'ils envisagent d'aller en appel au niveau de la Cour de cassation contre ce rejet.

Pour rappel, le procès en appel du président de l'Union pour la nation congolaise a été renvoyé au 7 août prochain. L'ancien président de l'Assemblée nationale a été condamné à 20 ans des travaux forcés pour détournement des deniers publics dans le cadre du programme d'urgence de 100 jours du chef de l'État, dans son volet construction des maisons préfabriquées.

**Alain Diasso**

## ITURI

## Unicef au chevet des enfants victimes du conflit

A la suite des affrontements armés qui se sont intensifiés dans les territoires de Djugu, Mahagi et Irumu dans la province de l'Ituri, plus d'un million de personnes, en majorité les femmes et les enfants, sont en situation de détresse.



De nombreux enfants victimes des conflits armés

L'Unicef vient d'apporter une aide vitale à plus de cent mille enfants et à leurs familles. Ces déplacés ont trouvé refuge dans des communautés d'accueil et des sites de déplacement déjà surpeuplés à Bunia et dans les environs, le chef-lieu de la province.

Selon l'Unicef, la situation des enfants est particulièrement préoccupante, puisque cent cinquante et une allégations de graves violations des droits de l'enfant, telles que viols, meurtres et mutilations,

attaques d'écoles et de centres de santé, ont été enregistrées depuis mai à juin 2020. De nombreux élèves n'auront peut-être pas de lieu d'études à la petite rentrée scolaire la semaine prochaine, car cent soixante-cinq d'entre elles ont été détruites depuis janvier 2020. L'Unicef appelle les partenaires humanitaires à maintenir leur présence dans la province de l'Ituri et les donateurs internationaux à continuer de financer ses opérations de sauvetage pour répondre aux

besoins croissants des familles déplacées et de leurs enfants. L'appel de l'Unicef pour l'action humanitaire en faveur des enfants en RDC s'élève à deux cent soixante-deux millions de dollars. Au 15 juillet 2020, seuls vingt-six et demi-millions de dollars avaient été reçus et soixante-huit millions de dollars avaient été reportés l'année précédente, ce qui laisse un déficit de financement de deux cent dix-huit millions de dollars (64%).

**Blandine Lusimana**

## MUSIQUE

## Nalingi Remix de Manu Worldstar certifié disque platine

Numéro 2 sur iTunes Top 10 en Afrique du Sud le 26 juillet et vendu à plus de vingt mille exemplaires, le single repris dans le premier album du chanteur sud-africain d'origine congolaise est un featuring remarquable avec \$pacely du Ghana, Roberto de Zambie et Sjava d'Afrique du Sud.

Dans un post sur sa page Facebook, Manu WorldStar présente avec fierté son disque certifié par Sony Music. Déjà en bonne place sur les plates-formes de streaming, Baziks est du nombre, l'artiste en est bien ravi comme il le souligne : « Wow ! #NalingiRemix est maintenant le numéro 2 sur iTunes Top10 en Afrique du Sud ». Mais le jeune chanteur hip-hop n'est pas de ceux qui se contentent d'être seconds, il vise désormais le sommet : « Obtenons ce numéro un », poursuit-il. Bonne fortune qu'il n'a pas tort d'espérer savoir déjà que le fameux single a été remixé à la demande des mélomanes.

Un article d'African Entertainment du 26 juillet, rapporte que, conforté par le succès de ce morceau, Manu WorldStar a ressenti le besoin d'en faire une reprise. « Nalingi a tellement fait pour ma carrière que j'ai senti qu'il fallait un remix », lit-on dans le magazine en ligne. Le refrain de cet air chanté en anglais est en lingala « Nalingi yo Mama », « Je t'aime maman » en français, à l'instar du titre Nalingi. Et question de réunir les mélomanes du continent autour de cette chanson



Manu WorldStar fier de son disque platine

qu'il tient pour une ode à la femme africaine, il a joint sa voix à celles de \$pacely, Roberto et Sjava. Manu a espéré pouvoir, avec le concours de ces trois artistes qu'il a en grande sympa-

thie, faire en sorte que ce « remix puisse traverser les frontières » le mieux qu'il le pourrait. Dès lors, sa joie est de constater : « Ils ont tous apporté une nouvelle vie et des facettes différentes au

#NalingiRemix ».

## Un tube favori sur les ondes

Egalement tombé sous le charme de Nalingi, Raphael Benza du label Fifth season témoigne du travail abattu autour de la réalisation du morceau pour lui assurer ce carton. « Cette chanson a été l'un des disques les plus importants et les plus fantastiques sur lesquels j'ai travaillé en tant que Head of A&R et Chief Opportunity Creator chez Vth Season. Il remonte à 2018 avec de nombreuses heures de temps en studio, des appels téléphoniques, des séances d'écriture et de la planification ». Et de renchérir enthousiasmé : « Je suis heureux que le Remix soit enfin arrivé au monde en juillet 2020. C'est une période très excitante pour cette chanson, Manu WorldStar, artiste et Afro Fusion Music ». Il est facile d'entrer en contact avec le chanteur via les réseaux sociaux quitte à le joindre sur sa page Facebook Manu WorldStar ou s'adresse à @VthSeason. Du reste, le label encourage les fans à le faire sous cette ferme recommandation : « Partagez vos réflexions sur son nouveau single en utilisant le

hashtag #NalingiRemix ». En RDC, son pays d'origine dont il arbore fièrement les couleurs, Nalingi est également disponible sur #Baziks.

Il nous revient que, sorti en 2018, Nalingi dans sa version originelle, avait déjà récolté son succès. Deux années consécutives, le tube de Manu dominait les charts en Afrique du Sud, son pays natal, mais pas que. C'est dire qu'à travers le continent, il a trouvé beaucoup de preneurs, il continue du reste, apprend-on, d'être un favori des fans à la radio. Maintenant, à n'en pas douter, le disque lance une nouvelle saison pour l'artiste à l'aube de ses 25 ans couronné par la sortie de son premier album. Manu n'aime pas à se cloîtrer dans un univers musical. Il aime autant rapper que chanter. Le hip-hop est sa principale source d'inspiration, il ne s'en cache pas, ce qui se ressent, comme il le souligne, dans sa façon de chanter, de parler et de s'habiller. Avec cet univers musical qu'il aime à varier selon le feeling que lui inspire ses chansons.

Nioni Masela

## EDUCATION

## Willy Bakonga publie le calendrier scolaire réaménagé

Le ministre de l'Enseignement primaire, secondaire et technique (EPST), Willy Bakongo, a rendu public ce calendrier au cours d'une conférence tenue le lundi 27 juillet dans son cabinet de travail.



Le ministre de l'EPST lors de la conférence de presse

Le calendrier réaménagé de la reprise des cours concerne spécialement les élèves finalistes des écoles primaires et secondaires. Pour Willy Bakongo, les élèves reprendront les cours pendant un mois. « C'est un mois de reprise des cours. Sur vingt-six millions d'élèves, seuls trois millions vont reprendre le chemin de l'école ce lundi 3 août », a-t-il déclaré.

Selon ce calendrier réaménagé, la reprise des cours est prévue pour le lundi 3 août et la clôture de l'année 2019-2020 interviendra le 3 septembre 2020. Le test national de fin d'études primaires (Tenafep) aura lieu du 13 au 14 août. Quant à l'examen d'État, il

sera organisé du 24 au 27 août. Pour les hors sessions, la dissertation est prévue pour le 17 août et le français oral du 19 au 22 août 2020.

Répondant à la question sur le paiement de participation aux frais de Tenafep, le ministre Willy Bakongo souligne que seules les écoles privées sont concernées. « Seules les écoles privées payeront les frais de participation, les écoles de l'État et conventionnées sont dans la logique de la gratuité de l'enseignement ». Au contraire, a-t-il poursuivi, pour l'examen d'État, toutes les écoles payeront les frais fixés par les gouverneurs des provinces.

## Le respect des mesures barrières

Compte tenu de la pandémie de covid, Willy Bakongo insiste sur le respect strict des mesures barrières. « Chaque école mettra à son entrée des conditions de mesures barrières, notamment le prélèvement de la température, le port obligatoire du masque ainsi que le lavage des mains ». S'agissant de la reprise des cours pour les classes montantes, Willy Bakongo a déclaré : « La reprise des cours des classes montantes n'est pas encore à l'ordre du jour. Le gouvernement réfléchit sur cette question. »

Blandine Lusimana

**VISITEZ LE MUSÉE-GALERIE DU BASSIN DU CONGO**

de LUNDI à VENDREDI (9h-17h) et SAMEDI (9h-13h)

Musée du Bassin du Congo

Expositions et projections

SCULPTURES PEINTURES CÉRAMIQUES MUSIQUE

galerie CONGO ARTS ET EXPRESSIONS

L'ART DANS TOUTES SES EXPRESSIONS

de la Tradition à la Modernité

Siège social : 84 bd Denis-Sassou-N'Gessou immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville République du Congo.

## LINAFOOT/LIGUE 1 ET 2

## La Fécofa et les clubs fixent la date de la reprise

La Fédération congolaise de football association (Fécofa) et les clubs de la Ligue 1 et 2 ont été en réunion pour fixer la date de la reprise des championnats après la levée de l'état d'urgence sanitaire par le président de la République, Félix Antoine Tshisekedi. L'heure est à la reprise.

La pandémie de covid-19 a drastiquement perturbé les activités du sport en général et du football en particulier en République démocratique du Congo. Pendant pratiquement quatre mois, il n'y a eu aucune activité sportive. Tout était suspendu à la suite de l'état d'urgence sanitaire décrétée en mars dernier par le président de la République. Mais l'état d'urgence sanitaire a été levée et les mesures sont assouplies progressivement. Les activités reprennent dès le 15 août. L'heure est donc à la reprise au niveau des instances sportives.

C'est dans cette optique que la Fécofa et les clubs engagés au championnat national Ligue 1 et Ligue 2 se sont réunis le jeudi 23 juillet. Les officiels des clubs étaient autour du président de la Fécofa,



Le président de la Fécofa, Constant Omari, et les représentants des clubs (photo tpmazembe.com)

Constant Omari Selemani.

La fixation de la date du coup d'envoi de la 26e édition du championnat de la Ligue na-

tionale de football a constitué l'épine dorsale de ce concubule entre l'instance faîtière du football congolais et les

clubs. La gestion des conséquences de la covid-19 sur le football congolais et les voies et moyens de se remettre de

cette perturbation ont aussi été des points abordés au cours de cette réunion. Les représentants des clubs sont tombés d'accord sur la date de la reprise : la saison 2020-2021 va démarrer cinq semaines après la date du 15 août. Le choix de cette période se justifie par le fait de permettre aux clubs d'établir un chronogramme de préparation selon les normes sportives. En espérant la maîtrise effective de la pandémie, la date probable de reprise pourrait être fixée au samedi 19 septembre. Les clubs ont aussi présenté la cruciale question du transport aérien des clubs pour les matchs loin de leurs bases. Selon la Fécofa, ce problème pourra être résolu par le gouvernement.

Martin Engimo

## FOOTBALL

## Nkololo buteur avec Riga en Lettonie



Jordan Nkololo congratué par Kule Mbombo et d'autres coéquipiers

Le milieu relayeur international congolais, Jordan Nkololo, a été l'unique buteur lors de la victoire du FC Riga, face Valmeria/Bss, en 10e journée du championnat de Lettonie. Il a inscrit son but à la 72e minute de jeu, sur le terrain de l'adversaire, alors qu'il venait de monter sur l'aire de jeu, ainsi que son compatriote, l'attaquant Kule Mbombo, ancien de l'AS V.Club de Kinshasa. Grâce son deuxième but de la saison, Jordan Nkololo permet au FC Riga de confor-

ter sa position de leader du championnat avec un total de vingt-sept points. Le jeudi 30 juillet, FC Riga sera opposé à Spartans dans le cadre de la 28e journée.

Arrivé sur la pointe de pieds à Riga, Jordan Nkololo a réussi à trouver sa place et à s'exprimer aisément, lui qui a connu un temps très difficile au FC Hermannstadt en Roumanie (2018-2019) où il n'a disputé que dix-sept matchs et bien avant au Stade Lavallois avec seulement treize matchs. Jor-

dan Nkololo a disputé trente-deux matchs avec Caen en Ligue 1 française entre 2015 et 2018.

Il compte être sélectionné chez les Léopards de la République démocratique du Congo où il a été lancé par l'ancien sélectionneur Florent Ibenge en 2015. Avec une saison excellente au FC Riga, il pourrait peut-être taper à nouveau dans l'œil du nouveau sélectionneur Christian Nsengi Biembe.

.M.E.



## LIBRAIRIE LES MANGUIERS

Un Espace de Vente  
Une sélection unique de la  
LITTÉRATURE CLASSIQUE  
(africaine, française et italienne)  
Essais, Romans, Bandes dessinées,  
Philosophie, etc.









Un Espace culturel pour vos Manifestations  
Présentation des ouvrages, Conférences-débats, Dédicaces  
Emissions Télévisées, Ateliers de lecture et d'écriture.

Horaires d'ouverture:  
Du lundi au vendredi (9h-17h)  
Samedi (9h-13h)



Brazzaville : 84 bd Denis Sassou N'Gessou  
immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville  
République du Congo



## FOOTBALL

## Statistiques des buteurs RD-congolais en Europe

La saison s'est quasiment achevée en Europe où certains champions ont même été définitivement interrompus à cause de la covid-19. Des Congolais ont été buteurs et passeurs décisifs au cours de cette saison dérangée par la pandémie.



Mbokani,

La saison 2019-2020 n'a pas connu de fin normale dans certains championnats en Europe où évoluent plusieurs RD-Congolais de souche. Selon un classement établi par des observateurs du football congolais, parmi lesquels Steven Mbala sur réseaux sociaux, on relève d'emblée que l'attaquant ex-interna-

trente-neuf apparitions dont vingt-deux comme titulaire. Ce sont les statistiques de l'attaquant Jody Lukoki avec Ludogorets en Bulgarie, lui qui a signé à Malatyaspor en D1 Turque.

L'attaquant Silas Wamangituka a été auteur de neuf buts et cinq passes décisives en trente-sept apparitions dont

en trente-neuf apparitions matches dont trente-cinq comme titulaire, avec Standard de Liège en Belgique et Al Wahda au Qatar, car il a été transféré au mercato d'hiver. L'ailier et latéral gauche Jordan Botaka a marqué quatre buts avec Saint-Trond avant la suspension du championnat belge à



Assombalanga

auteur de trois buts et une passe décisive dans les trois dernières rencontres avec Fulham en Championship (D2 anglaise). Mais il a au total disputé quinze rencontres sur quarante-huit.

Son compatriote Elias Kachunga d'Huddersfield toujours en Championship a marqué trois buts, ainsi que Benik Afobe avec Bristol City en treize matches, lui qui a été longtemps blessé. Enfin, Dago Tshibamba, ancien du DCMP, actuellement à Khourigba en D1 marocaine a marqué trois buts au cours de cette saison.

Notons, par ailleurs, les deux buts marqués par Meschak Elia avec Young Boys de Berne en Suisse en onze matches joués. Gaël Kakuta aussi a marqué deux buts avec Amiens en vingt-deux

matches avant d'être transféré à Lens promu en Ligue 1 française alors qu'Amiens évoluera la saison prochaine en Ligue 2. Yannick Bolasie a également inscrit deux buts en vingt-quatre matches avec Sporting du Portugal, de même que Fabrice Ngoma avec Raja de Casablanca en vingt-sept matches, Dieumerci Ndongala avec Kasimpça SK en Turquie en vingt-six matches livrés, Chadrac Akolo avec Amiens en seize matches joués, Hervé Kagé avec Courtrai en Belgique en trente-trois apparitions dont vingt et une titularisations.

Le latéral droit Jordan Ikoko a été auteur de deux buts et une passe décisive en cinquante apparitions dont vingt-sept titularisations avec Ludogorets en Bulgarie.

*Martin Engimo*



Lukoki,

tional Dieumerci Mbokani d'Antwerp en D1 Belgique a marqué plus de buts que tous ses compatriotes avec un total de vingt-trois buts et délivré huit passes décisives en trente-quatre matches disputés.

L'attaquant international Britt Assombalanga a, pour sa part, marqué onze buts et délivré deux passes décisives en quarante-quatre apparitions avec Middlesbrough en Championship (D2 anglaise). Pour sa part, Ridge Munsy de Thoune en Super League en Suisse a inscrit dix buts en vingt-six matches. Dix buts et une passe décisive en

trente-deux comme titulaire avec Stuttgart en D2 allemande. L'ancien attaquant de Mazembe aujourd'hui au Raja Casablanca, Ben Malango, a marqué à sept reprises avec le club marocain en trente-quatre matches dont dix-neuf comme titulaire. Son compatriote Francis Kazadi, ancien de V.Club, Daring Club Motema Pembe et Renaissance du Congo, a, lui aussi, inscrit sept buts en douze matches livrés avec l'autre club de Casablanca, le Wydad athlétique.

Paul-José Mpoku a de son côté été buteur à six reprises et quatre passes décisives

cause de la pandémie de covid-19. Il avait déjà disputé vingt-sept matches comme titulaire. La saison prochaine, il évoluera à La Gantoise.

Les autres Congolais auteurs de quatre buts au cours de la saison sont Bolingi en dix-neuf matches avec Antwerp en Belgique, Yeni Ngbakoto en vingt-deux titularisations avec Guingamp en Ligue 2 française, le défenseur international Chancel Mbemba en cinquante-six apparitions dont quarante-et un comme titulaire à Porto au Portugal. La fin de saison de Neeskens Kebano est exceptionnel,



Munsy

## COVID-19

# Plus de dix mille personnels de la santé infectés en Afrique

Au cours d'une conférence de presse organisée, le 23 juillet à Brazzaville par le groupe Apo, l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) a mis en garde contre la menace que représente le coronavirus pour les professionnels de la santé en Afrique.

Dans son exposé, la directrice régionale de l'OMS pour l'Afrique, le Dr Matshidiso Moeti, a parlé des infections chez les travailleurs de santé en Afrique. Elle était en compagnie du Dr Léonie Claudine Lougue, ministre de la Santé du Burkina Faso, du Dr Alpha T. Wurie, ministre de la Santé et de la Population de la Sierra Leone, et du Dr Jemima A. Dennis-Antwi, spécialiste internationale de la santé maternelle et de la profession de sage-femme.

Selon l'OMS, plus de dix mille travailleurs de la santé, dans les quarante pays, qui ont signalé de telles infections, ont été jusqu'à présent infectés par la Covid-19. Ce qui illustre les défis auxquels le personnel médical de première ligne est confronté.

Cette situation survient au moment où les cas de Covid-19 en Afrique semblent s'accroître. Il y a maintenant plus de sept cent cinquante mille cas de Covid-19, et plus de quinze mille décès. Certains pays frôlent un nombre critique d'infections qui peuvent mettre à rude épreuve les systèmes de santé. L'Afrique du Sud est aujourd'hui l'un des pays les plus touchés au monde. « L'augmentation du nombre de cas de Covid-19 en Afrique

*exerce une pression de plus en plus forte sur les services de santé de tout le continent. Cela a des conséquences très réelles pour les personnes qui y travaillent, et il n'y a pas d'illustration plus frappante de ce phénomène que le nombre croissant d'infections chez les travailleurs de la santé* », a déclaré le Dr Matshidiso Moeti, directrice régionale de l'OMS pour l'Afrique.

Jusqu'à présent, environ 10 % de tous les cas dans le monde concernent les travailleurs de la santé, bien qu'il y ait une grande différence entre les pays. En Afrique, les informations sur les infections des travailleurs de la santé sont encore limitées, mais les données préliminaires montrent que ces infections représentent plus de 5 % des cas dans quatorze pays d'Afrique subsaharienne seulement, et dans quatre de ces pays, les travailleurs de la santé représentent plus de 10 % de toutes les infections.

L'accès insuffisant aux équipements de protection individuelle ou la faiblesse des mesures de prévention et de contrôle des infections augmentent le risque d'infections des travailleurs de la santé. L'augmentation de la demande mondiale d'équipe-

ments de protection, ainsi que les restrictions mondiales sur les voyages ont provoqué des pénuries d'approvisionnement. Les travailleurs de la santé peuvent également être exposés à des patients qui ne présentent pas de signes de la maladie et se trouvent dans les structures de santé pour d'autres services. Des risques peuvent également survenir lorsque le personnel de santé est réaffecté à la réponse à la Covid-19 sans avoir reçu un briefing adéquat, ou en raison d'une lourde charge de travail qui entraîne de la fatigue, de l'épuisement professionnel et peut-être une application insuffisante des procédures opérationnelles standard.

Dans de nombreux pays africains, les mesures de prévention et de contrôle des infections dans les structures de santé ne sont pas encore pleinement mises en œuvre.

## Le rôle de l'OMS dans la riposte

Lorsque l'OMS a évalué les cliniques et les hôpitaux du continent pour ces mesures, seuls 16 % des quelques trente mille établissements étudiés ont obtenu un score d'évaluation supérieur à 75 %. Il a été constaté que

de nombreux établissements de santé ne disposaient pas de l'infrastructure nécessaire pour mettre en œuvre les principales mesures de prévention des infections ou pour éviter la surpopulation. Seuls 7,8 % (2213) disposaient de capacités d'isolement et seulement un tiers avait la capacité de trier les patients. « Une infection parmi les travailleurs de la santé est une infection de trop. Les médecins, le personnel infirmier et les autres professionnels de la santé sont nos mères, nos frères et nos sœurs. Ils concourent à sauver des vies mises en danger par la Covid-19. Nous devons nous assurer qu'ils disposent du matériel, des compétences et des informations dont ils ont besoin pour assurer leur propre sécurité, celle de leurs patients et de leurs collègues », a déclaré le Dr Moeti.

Depuis le début de l'épidémie, l'OMS travaille en étroite collaboration avec les ministères de la Santé, pour réduire les infections des travailleurs de la santé. L'Organisation a formé plus de cinquante mille professionnels de la santé en Afrique à la prévention et au contrôle des infections, et prévoit d'en former plus de deux cent mille

autres. Elle fournit également des documents d'orientation et des lignes directrices sur les meilleures pratiques de soins et les schémas de traitement les plus récents.

L'OMS contribue également à pallier les insuffisances dans la fourniture d'équipements de protection individuelle. Présentement, quarante-un millions d'équipements de protection individuelle sont prêts à être expédiés de Chine pour couvrir les besoins de quarante-sept pays africains. Les expéditions pour une première vague de vingt-trois pays africains devraient commencer, ce week-end.

Grâce aux efforts concertés de l'OMS et ses partenaires, certains pays africains ont réussi à réduire considérablement les infections parmi le personnel de santé. Il y a deux mois, plus de 16 % des infections par Covid-19 en Sierra Leone concernaient des travailleurs de la santé. Ce chiffre est aujourd'hui tombé à 9 %. La Côte d'Ivoire a réduit la proportion d'infections parmi les travailleurs de la santé de 6,1 % à 1,4 %. L'intensification des mesures de prévention et de contrôle des infections peut encore réduire les infections au sein du personnel de santé.

*Yvette Reine Nzaba*

## 20% des services de santé et sociaux perdus par les femmes et les enfants

À l'échelle mondiale, les femmes et les enfants perdent l'accès à 20% de leurs services de santé et services sociaux à la suite de la Covid-19, selon les experts mondiaux de la santé.

### Baisse drastique de vaccins chez les enfants

Environ 13,5 millions d'enfants ont raté des vaccins salvateurs au cours des quatre derniers mois, et certains d'entre-eux dans les pays à faible revenu pourraient ne jamais recevoir ces injections de routine, selon le rapport annuel du Groupe d'experts indépendant commandé par les Nations unies. Avant la pandémie, le taux de mortalité maternelle diminuait à un rythme annuel plus lent que ce qui est nécessaire pour atteindre les Objectifs de développement durable d'ici 2030. À l'échelle mondiale, la mortalité maternelle connaîtra un pic de 24 000 décès en 2020, en raison de Covid-19, selon le rapport. On estimait déjà que deux cent quatre-vingt-quinze mille femmes mourraient pendant ou peu de temps après la grossesse en 2020.

Selon la coprésidente du panel, Elizabeth Mason, la perte globale de services dans

les différents pays pour les femmes, les enfants et les adolescents varie de 10% à 60%. Au Royaume-Uni, par exemple, 80% d'enfants en moins ont été admis à l'hôpital pendant la pandémie, a-t-elle expliqué. « Nous sommes à un point où des décennies de progrès pour ce groupe pourraient être facilement inversées », a déclaré Joy

intitulé les " impacts secondaires potentiellement catastrophiques " que Covid-19 a sur la santé des femmes et des filles dans le monde, révèle une " mauvaise situation " sur la couverture sanitaire universelle, son inégalité et sa méfiance envers les gouvernements, le secteur privé, les médias, et les organisations à but non lucratif, en

des premiers rapports d'arrêt de la vaccination », a déclaré Elizabeth.

Ajoutant : « Nous avons commencé à examiner plus en détail pour voir cet effet secondaire massif de la Covid-19. Parce que l'accent a été mis sur la Covid-19 et, en fait, d'autres services ont énormément souffert dans de nombreux

recherches. « L'impact peut en fait être énorme », a déploré Elizabeth Mason.

### Recommandations du groupe d'experts

Le groupe d'experts recommande que les gouvernements investissent dans l'amélioration de la qualité des données sur la santé des femmes et des enfants, l'institutionnalisation des processus de responsabilisation pour surveiller, examiner et appliquer les enseignements à la santé des femmes et des enfants et permettre la participation du public à la réforme de la responsabilisation. « Les gouvernements ont le devoir de protéger les femmes, les enfants et les adolescents, et ils doivent aussi faire la bonne chose pour eux. Ils peuvent faire la bonne chose pour la Covid-19, mais cela devrait être en plus, pas au détriment de la santé des femmes et des enfants », a insisté Mason.

*Noël Ndong*

## «L'impact peut en fait être énorme»

Phumaphi, coprésidente du panel et ancienne directrice générale adjointe de l'Organisation mondiale de la santé. L'accès aux soins de santé générale pour de nombreuses femmes et filles s'est, en effet, détérioré pendant la pandémie, et le retour à l'activité pré-pandémique reste inégal. Une mortalité maternelle et infantile plus élevée que prévue

Médecins Sans Frontières, dans son rapport en cours

raison d'un « sentiment croissant d'iniquité et d'injustice ». Dans l'ensemble, les progrès mondiaux dans la réduction des décès évitables de mères, de nouveau-nés, d'enfants et d'adolescents accusaient déjà un retard d'environ 20%. « Lorsque la pandémie a frappé, très rapidement, nous avons commencé à constater en effet qu'il y avait des problèmes liés à l'augmentation de la violence domestique, par exemple, et nous avons eu

pays ». Selon les études disponibles des Nations unies, la mortalité maternelle et infantile devrait être plus élevée que prévu et pourrait « se détériorer par rapport aux niveaux de mortalité estimés pour 2015 ». Les enquêtes montrent que 73% des agents de santé dans 30 pays ont cité des pénuries de produits sanitaires, et 50% ont signalé un accès réduit à l'eau potable pour aider à gérer l'hygiène menstruelle, selon les